

Homélie de Jean-Michel Reignier, diacre, lors du cinquième dimanche de Carême (26 mars 2023)

La résurrection de Lazare : St Jean (11, 1-45)

Un récit à la fois sublime et pathétique... Que ce soit pour Jésus, Marthe ou Marie, les disciples, les amis de celles-ci ; Nous ressentons la densité d'un vécu. Chacun se découvre au plus intime de son être, en vérité. Les personnages "secondaires" Marie, la douce Marie, accablée, restée assise à la maison avec les amis, les voisins, la famille, et qui rejoint consternée le tombeau, d'un pas pesant. La famille, les voisins, les amis avec leur compassion, leur chuchotement interrogateur, leurs interrogations. Les disciples, dans la première partie du récit, que l'on voit dubitatifs, inquiets mais solidaires. Toutes et tous nous ressemblant dans notre humanité, fidèle à une amitié ou meurtrie par la mort d'un proche.

Personnages secondaires : avec vous, avec moi aujourd'hui pour entendre un de ces dialogues qui font toucher l'indicible avec ces paroles échangées entre les personnages centraux que sont Marthe et Jésus.

Avec vous, je regarde Marthe... sa vivacité, son habituelle impétuosité, (lorsque Marthe apprend l'arrivée de Jésus elle part à sa rencontre) son sens du terre à terre exprimé sans fioriture de manière crue lors de la demande de l'ouverture du tombeau... mais aussi sa spontanéité verbale dans sa foi, sa confiance : *"Seigneur si tu avais été là, tu aurais guéri mon frère, ton ami, comme hier tu as guéri l'aveugle ! mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera..."* et cette supplique que l'on sous-entend... Nous aimons, et nous avons besoin de notre frère, *"Que mon frère revienne à la vie ! Je ne veux pas savoir ce qui t'a retardé, tu es là, c'est le principal... Je sais que maintenant encore tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. Tu as dit à tes disciples que cette mort était pour la gloire de Dieu... Glorifier Dieu c'est le mettre en lumière... oui j'attends cette lumière..."*

Ô Marthe emplie de foi confiante, puissions-nous avoir cette foi...

Avec toi nous nous tournons vers Jésus avec toi, vers lui, pour plonger dans son humanité en le voyant pleurer la mort d'un ami. Jésus que, comme nous, la mort d'un proche accable, remue jusqu'à le faire pleurer mais aussi avec toi, Marthe être témoin de sa puissance de vie, lui avec qui le Père ne fait qu'un.

"Ton frère ressuscitera - je le sais qu'il ressuscitera au dernier jour"... *"Moi je suis la résurrection et la vie"*, je porte, j'annonce, je donne la Vie. Je suis la vie parce que celui dont je viens est la vie et que tout ce qui est à lui est à moi aussi... Crois-tu cela Marthe... *"oui je crois que tu es le Christ, le fils de Dieu"...*

Alors devant cette "profession de foi" Jésus à nouveau ému se tourne vers le Père. *"Père, tu m'exauces toujours, mais je le dis afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé... Roulez la pierre... Lazare vient dehors"...* et, avec vous, j'entends cet ordre lancé puissamment, d'une voix forte, nous dit l'évangile... Il parcourt le tombeau, résonne sur toutes les parois de cette excavation, portant la puissance de vie de Jésus... Elle fait se dresser et glisser hors du tombeau Lazare. Rien ne peut stopper la puissance de vie qui habite Jésus Seigneur, et qu'il lance, tout comme rien ne peut arrêter la vigueur du printemps sous la mort apparente de l'hiver... Cette puissance qui régénère... oui la sève est dans tout le corps et ne demande qu'à se communiquer, pour faire jaillir l'expression de la vie... Cette même force qui se manifestera dans quelques jours de façon plus grandiose encore en Jésus... pour que avec Marthe nous disions *"je le crois, tu es le Christ, le Fils de Dieu"...* Puissions-nous se souvenir que de par notre baptême cette même force nous habite...

"*Déliéz-le et laissez le aller*"... Et voici que Marthe se trouve exaucée, son frère est revenu pour un temps, à la vie, car rien ne peut faire obstacle à la force de vie du Christ quand on lui demande avec foi de la libérer. Alors comme Marthe faisons cette demande avec foi, avec confiance : Seigneur donne la vie à celui que tu aimes dont je sais que je suis.

A nous qui, trop souvent, sommes comme morts, enfermés dans les tombeaux de nos peurs (parfois justifiées maladie, chômage, insécurité...) de nos angoisses, (manque de visibilité sur demain...) de nos rancœurs, de nos jalousies, de nos insatisfactions de toutes sortes... le Christ crie à chacun d'entre nous, aujourd'hui comme hier et encore demain : "*Sors ! Je veux délier tes entraves , c'est la vie que je veux te donner et te la donner en abondance et je t'en ai montré le chemin.*" ... comme moi, avec moi... aime, partage, pardonne, tu seras délié et pourra glorifier, mettre en lumière, celui qui fait vivre et dont le seul objectif est de nous faire entrer en communion avec Lui dans cette paix et cette joie dès aujourd'hui et au-delà de ce passage de ce qui semble être mort mais qui n'est que passage pour la pleine communion avec Lui qu'il a "programmé" depuis l'éternité. "*je vais ouvrir vos tombeaux, je mettrai en vous mon esprit et vous vivrez*"... nous dit Ézéchiél, oui insiste Paul "*Celui qui a ressuscité Jésus , le Christ, d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.*"

Tu seras lumière pour le monde et désignera au monde qui en a tant besoin Celui qui est à l'origine de cette lumière qui fait vivre, si bien qu'en voyant notre joie chacun s'interrogera , se demandant : d'où vient donc ta sérénité et que nous puissions dire "venez et voyez" .

Dans nos cinq minutes quotidiennes pour Dieu, dont le Père Didier nous parlait au début de ce carême, il nous reste 15 jours d'ici Pâques pour savoir quels liens nous entravent et demander à Jésus de nous détacher pour

" la Gloire de Dieu, la paix de notre cœur et le salut du monde."
